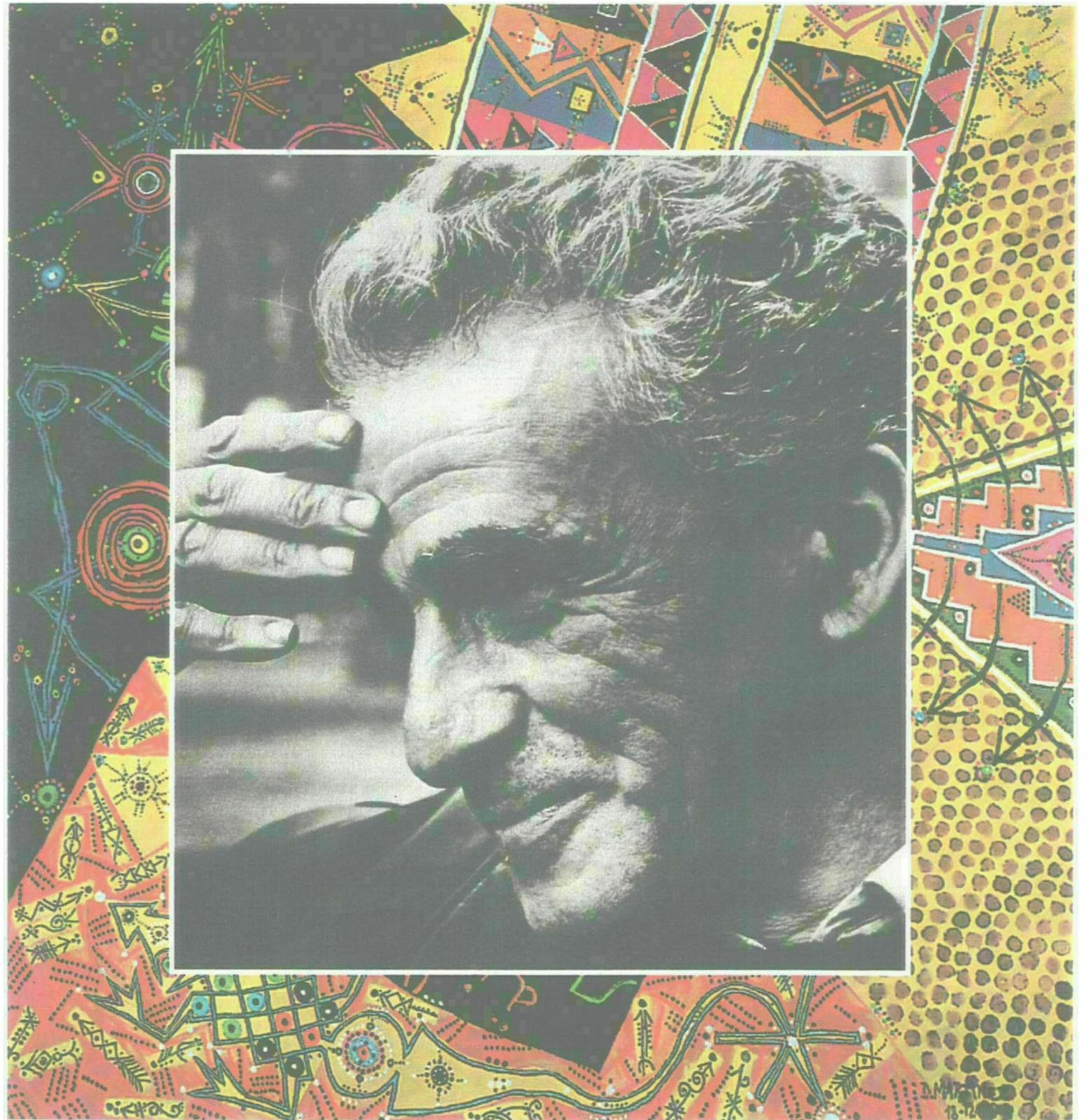


Nedjma, Une voix d'Algérie



LE PIED NU

Association Loi 1901

24, montée des Accoules - 13002 Marseille

Tél. 04 91 91 01 29 - Fax 04 91 90 88 28

LE PIED NU ...

UNE EQUIPE

Depuis plus de 16 ans la compagnie du Pied Nu a pour objectif de faire découvrir au plus grand nombre les arts et pratiques du théâtre, de la musique, du conte et du cinéma.

Les nombreuses créations du Pied Nu puisent leur inspiration autant dans la culture occidentale que dans les cultures du monde. Les lieux où la compagnie aime à se produire sont variés, les salles de théâtre bien sûr mais aussi les fêtes de quartier, les écoles, les prisons les centres sociaux, les friches industrielles...

Avec "Nedjma, une voix d'Algérie", la compagnie a voulu donner la parole à Kateb Yacine, poète, écrivain et dramaturge algérien disparu il y a 10 ans dont l'oeuvre a été et reste un lien entre la France et l'Algérie.

Une oeuvre qui soulève la question essentielle de la quête d'identité dans la double appartenance à la culture partagée et la culture d'origine. Une identité qui se construit dans l'harmonie et l'opposition.

Pour l'équipe du Pied nu le questionnement sur la construction d'une identité plurielle est bien sûr essentielle et dans une ville cosmopolite comme Marseille, faire connaître la vie et l'oeuvre de Kateb Yacine, c'est susciter de la tolérance et générer de l'humanité.



LE PIED NU...

SA CREATION

“Nedjma, une voix d’Algérie”

trois femmes, trois visages de l’Algérie

avec Délia FERRAH, comédienne

Aïcha LEBGAA, chanteuse

Rachida GOUDGIL, chorégraphe

Mohammed LOUALASSI, Percussions

Abderrazak HILAL, Luth

Mise en scène Mohamed ADI

en collaboration avec Mohamed DJAMANE.

Kateb cela fait 10 ans

Dix ans

Et tu es toujours vivant

Lourd est ton héritage

Toi le fou

Toi le sage

Nous sommes là pour toi

Là pour te rendre hommage

Permets nous dans ta vie

De faire ce voyage

Et respectueusement y dévoiler

Quelques pages

Ta vie ici et là bas

Là bas et ici

Ici autour de “ton cercle des représailles”

Nous allons chanter, danser et

Raconter ton histoire et comme

Tes ancêtres, redoubler de férocité

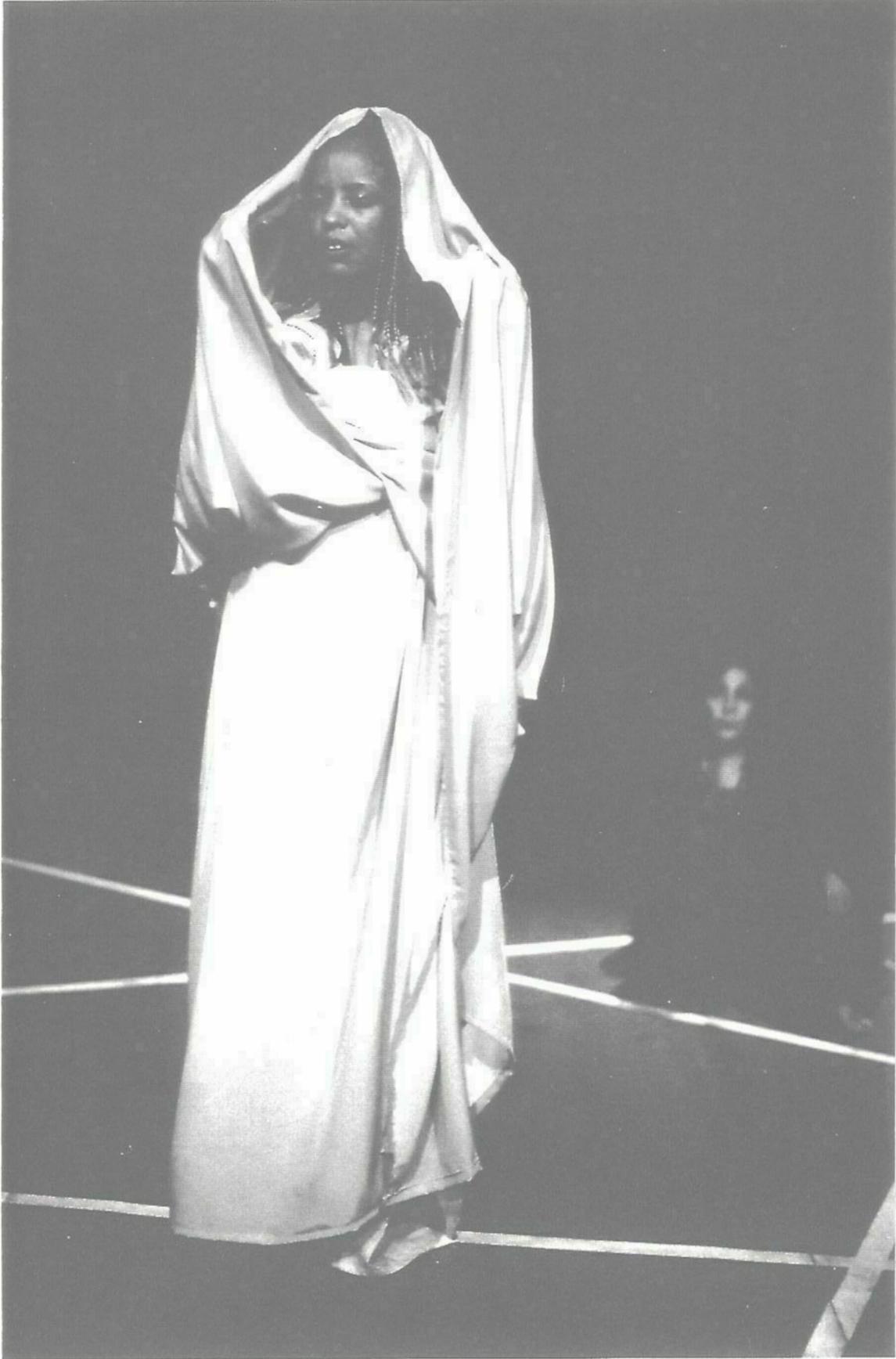
Pour atteindre là- bas le coeur de

Ton “polygone étoilé”

Y poser enfin ta valise

Y fixer ta mémoire

Et laisser faire l’immortalité



Mise en scène "Nedjma, une voix d'Algérie"

Dans ce voyage traversant le temps et l'oeuvre de Kateb Yacine, la musique, le chant, la danse et la poésie nous transporteront dans l'univers de trois NEDJMA

NEDJMA, la Femme

NEDJMA, la Mère

NEDJMA, l'Algérie, la Patrie

A travers ces trois femmes, nous avons souligné les thèmes qu'elles engendrent : le combat, les racines, la mort, la folie, l'amour, la vie, la liberté.

Voyage traversant l'écriture de Kateb sur un espace circulaire, cercle obsessionnel qu'on retrouvera dans toute sa vie et dans toute son oeuvre.

Le décor de la pièce est un tapis de sol noir sur lequel figure un cercle où s'inscrit un polygone étoilé.

Les acteurs évolueront autour et dans ce cercle et ce polygone.

Les musiciens seront placés à la périphérie du cercle, cercle marquant l'errance, l'obsession, l'enfermement, le cycle, le temps, l'univers, la terre.

Les comédiens et les musiciens utiliseront l'arabe et français pour les textes et les chants.

Cette alternance va marquer les différents lieux de la vie de Kateb Yacine partagé par une bivalence ici et là-bas, là-bas et ici.

Cette alternance va nous permettre aussi de donner toute la dimension poétique et la force des textes de Yacine.

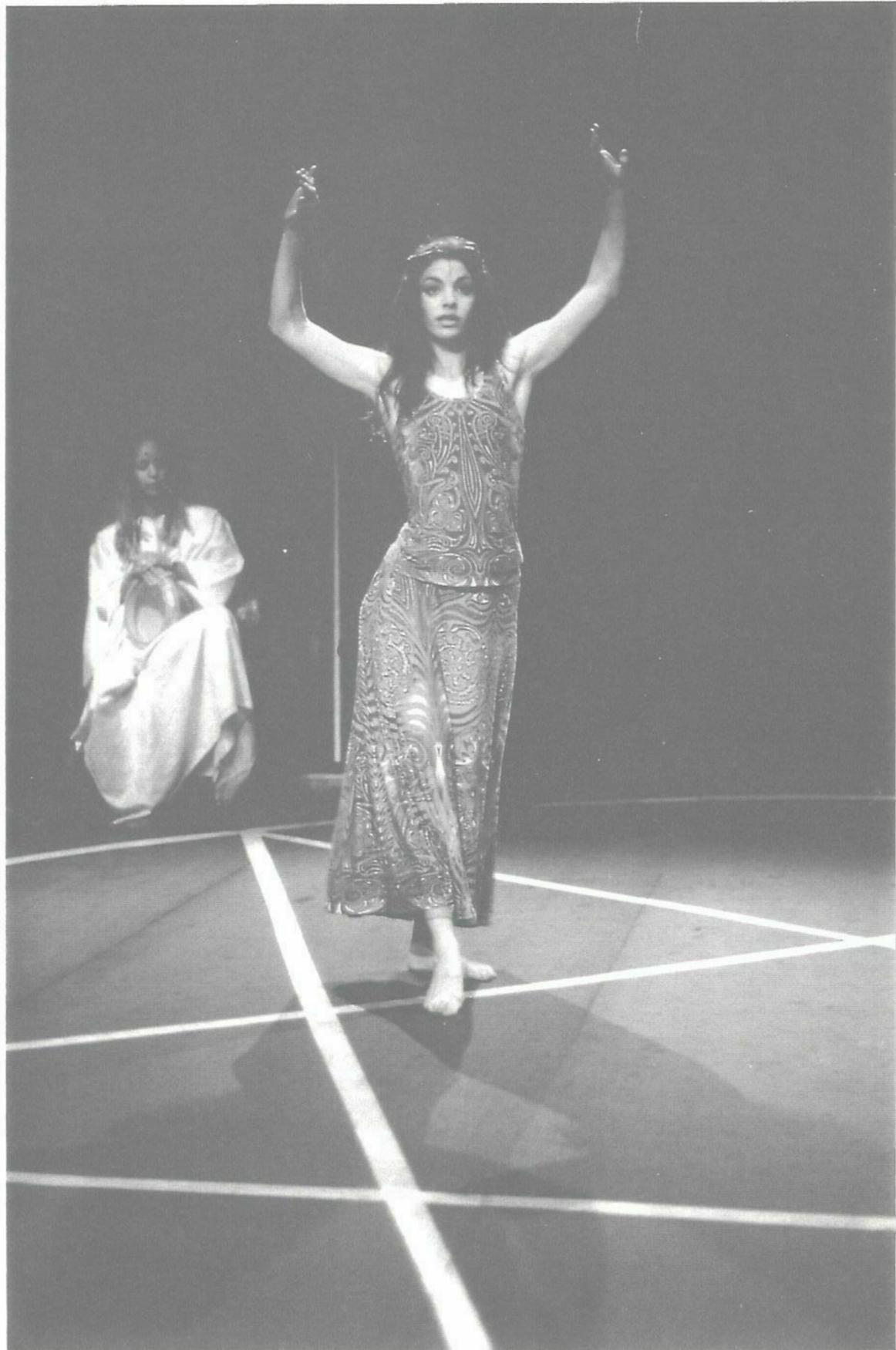
L'éclairage souligne discrètement les coins d'ombre et de lumière, de lumière et d'ombre dans le cercle et en dehors du cercle.

Ambivalence sur la tristesse et la gaieté, la révolte et la soumission, la vie et la mort, la lucidité et la folie.

La musique, le chant et la danse contribueront à marquer ces aspects.

La mise en scène sera sobre sans effets spéciaux et s'attachera à un jeu de comédien passant du narrateur au personnage.

Ce va-et-vient permettra à la comédienne de rentrer dans l'histoire du poète et de se métamorphoser en Kateb Yacine.



théâtre

Le théâtre de l'errance

Dans le cadre de la semaine consacrée à l'écrivain algérien, Kateb Yacine, Mohamed Adi, créateur et directeur de la Compagnie du Pied nu, a mis en scène un spectacle autour de la vie de ce poète de l'errance, obsédé par l'amour impossible qu'il voue à Nedjma, sa cousine. Une errance qui rappelle celle vécue depuis seize ans par l'équipe du Pied nu à la recherche d'un lieu «pour aller au bout de ce qu'on a à dire», comme le souligne Mohamed Adi. Faute d'endroit, la troupe travaille avec des bouts de ficelle, répète avec les moyens du bord et s'en va écumer les lieux publics, fêtes de quartiers, théâtres, écoles, prisons, halls désaffectés, friches industrielles avec son concept, celui de théâtre «adaptable». Mise en scène dépouillée, pas de décor, ni d'éclairage particulier, c'est aussi le cas pour *Nedjma, une voix d'Algérie*. Simple un polygone étoilé - référence à un des livres de Kateb Yacine -, délimité par un cercle tracé à la craie sur un lino, où s'enchevêtrent les destins croisés de l'Algérie, de l'écrivain, de sa mère, et de Nedjma. «*Dès le départ, tout passe par le jeu des comédiens*», explique Mohamed



SÉBASTIEN BOFFREDO

Adi. Le ton est donné dans les premières minutes, où le spectateur est submergé par la puissance incantatoire de la voix envoûtante de Aïcha Abgaar. La narratrice, la danseuse et la chanteuse évoluent dans un cercle, à l'image de la notion de temps circulaire propre à la pensée arabe, où le propos de l'auteur algérien revient comme une «obsession cyclique». «*Comme Kateb Yacine a toujours parlé des femmes qu'il a sublimes, j'ai voulu que les femmes parlent de lui*», déclare Mohamed Adi. Pour raconter sa vie, la compagnie s'est inspirée de textes et d'extraits de vidéos, auxquels est venue se greffer la poésie de Fadila Assous, compagne de route pendant vingt ans et unique interprète de son

répertoire en arabe populaire, en berbère et en français. Nedjma, qui veut dire étoile en arabe, revêt pour cette comédienne, une signification particulière : «*Je dirai que dans la nuit noire que traverse l'Algérie, il y a des étoiles qui viennent éclairer les ténèbres. Ce sont les femmes, combattives et courageuses. Quand elles se sentent seules, les femmes se tourment vers les étoiles, confidentes de leurs tourments.*» ●
Nathalie Hartenstein

«*NEDJMA, UNE VOIX D'ALGÉRIE*», LUNDI 18 OCTOBRE À 20 H 30, AU THÉÂTRE DE LENCHE. DU 15 AU 28 OCTOBRE, EN HOMMAGE AU 10ÈME ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE KATEB YACINE : THÉÂTRE, DANSE, CONFÉRENCES, CONCERTS AUTOUR DE SON ŒUVRE. RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS : 04 91 91 01 29 FAX : 04 91 90 88 28.

TAKTIK 13/10/99

KATEB YACINE



l'amour et la révolution

*"Je suis né d'une mère folle,
très géniale, elle était généreuse, simple.
Et des perles coulaient de ses lèvres.
Je les ai recueillies sans savoir leur valeur.
Après les massacres de 1945, je l'ai vue devenir folle.
Elle est la source de tout".*

Un film de Kamal Dehane, 60 minutes, 16 mm, couleur/color

Synopsis

Né à Constantine en 1929, ayant longtemps vécu en France et en Europe, poète, romancier et dramaturge, Kateb Yacine est l'un des écrivains maghrébins les plus célèbres, un précurseur.

Dans ce film, Kateb Yacine parle de son oeuvre, de ses idées.

De ses souvenirs jaillit toute sa vie.

Les images qu'il mêle comme un jeu de cartes donnent les clefs d'un cheminement exceptionnel.

Kateb Yacine s'introduit mystérieusement dans notre esprit, provoquant en nous le désir de partager avec lui cette quête inassouvie: retrouver la mémoire.



D'abord son enfance à Sétif en 1945.
"Je suis né d'une mère folle, très géniale, elle était généreuse, simple. Et des perles coulaient de ses lèvres. Je les ai recueillies sans savoir leur valeur. Après les massacres de 1945, je l'ai vue devenir folle. Elle est la source de tout".

Ensuite son errance à travers l'Europe où il acquiert une dimension internationale; il rencontre les émigrés algériens et devient leur écrivain public: puis il croise Jean-Marie Serreau (metteur en scène) avant de se consacrer au théâtre à son retour en Algérie (1970), abandonnant la langue française pour la langue de son peuple.

Il nous parle dans ce film de ses enfants, vivant ici et là dans le monde, symboles de son long exil, des grandes questions: l'humanité et l'Algérie, la cause des femmes, la religion, la révolution.

Nul ne peut mieux que lui représenter l'Algérie dans la recherche de sa mémoire, de son histoire afin que dans "Le jardin parmi les flammes..." renaisse Nedjma, symbole de la femme, de la patrie... clef fondamentale de l'oeuvre et de la vie de l'écrivain... fil conducteur du film.

Kateb Yacine, love and revolution

Born in Constantine, in 1929, having lived in France and in Europe for a long time, poet, novelist and playwright, Kateb Yacine is one of the best known North-African writers: a forerunner.

In this film, Kateb Yacine talks about his work, about his ideas. His whole life springs up from memories.

Images which are dealt like cards provide the key to an outstanding trajectory.

Kateb Yacine mysteriously seizes our minds, inviting us to share his unappeased quest: remembrance.

To begin with his childhood, in Setif, in 1945.

"I was born of a mad mother: a real genius, she was generous, unsophisticated. And pearls flowed from her lips. I gathered them up, ignoring their value. After the 1945 massacres, I saw her turn mad. Everything started with her".



Then his wanderings across Europe where he attains international recognition; after meeting some Algerian exiles he becomes their public writer; then he gets to know Jean-Marie Serreau (stage director) before becoming a playwright on his return to Algeria (1970), abandoning French for his native language.

He also talks about his children, scattered all over the world, symbols of his long exile, of the great questions inhabiting his mind: humanity and Algeria, women's rights, religion, revolution.

None but himself is capable of representing Algeria in search for its memory, for its history, thus enabling the rebirth, in "The garden among the flames...", of Nedjma, symbol of the woman, of the homeland... the essential key to the life and work of the writer, the film's real clue.



Fiche technique

Production

Le Centre de l'Audio-visuel à Bruxelles (CBA)

La Radio Télévision Belge (RTBF)

L'Entreprise Nationale de Production Audio-visuelle (ENPA, Alger)

avec l'aide de la direction du Livre et de la Lecture (Ministère de la Culture et de la Communication, Paris)

Réalisation, direction.

Kamal Dehane

Images, camera,

Maurice Raymakers

Son, sound,

Jacques Urbain

Montage, editing,

Denise Vindevogel

assistante

Mary Savic

Musique, music,

Hamsi Boubeker

Improvisations de flûte.

Arianne de Bièvre

Sax,

Geuff Leigh

Percussions, piano, voix, voices.

Hamsi Boubeker

Voix et chants, voices and songs.

Jallil El Afia

Textes dits par Amid Chakir

Equipe additionnelle, additional crew,

Roger Beeckmans (image, camera)

Jean-Claude Boulanger (son, sound)

Sons additionnels, additional sounds.

Patrick Van Loo

Mixage, mixing.

Gérard Rousseau

Producteur exécutif, executive producer.

Kathleen de Béthune

Archives, archives.

RTA (Alger)

RTBF (Bruxelles)

Haut Commissariat aux Réfugiés (ONU)

Jacqueline Arnaud

Contact



18, rue Joseph II, 1040 Bruxelles

Telephone 02 218 40 80

Telex 63481 RADFRA B Fax 02 217 91 91

avec l'aide du Ministère de la Communauté française de Belgique